

431

EAST AFR. PROT  
GERMAN E. AFRICA  
D.V.

C O  
40015  
111  
29 Oct 15

F.O. Copy  
1915  
27 Oct.  
Use previous Paper.

German East Africa  
Transmits copy correspondence with H.M. Minister at Harar and with the War Office regarding suggested naval demonstration on the coast.

To R.O. 3 Nov 15

Re Lambert.  
Li. G. Folders.  
With regard to the last para. but one of the F.O. ltr to the W.O. of the 27<sup>th</sup> Oct., some co-ordination is certainly required but I fear that we are not going to get much help from the W.O.  
Part by ?  
H. J. R.  
29/10/15

Use subsequent Paper.

This I presume is meant for a request that we would confer with the G.O. & W.O. It would probably be useful to do so.  
The 30/10/15  
R.T.O.

Sol<sup>r</sup> apply that for the 1st  
month with 700, he thinks it essential  
that the Board be also be represented  
at the 1st

Proposed  
with 9  
Sept

So Sol<sup>r</sup> Fiddler can represent the 11

11/15

11/15

11/15

*Confidential* ] The Under-Secretary of State for Foreign Affairs presents  
his compliments to the Under-Secretary of State for the  
Colonies, and, by direction of the Secretary  
of State, transmits herewith copies of the under-mentioned  
papers.

Foreign Office.

October 27, 1915

Reference to previous correspondence:

Letter to Foreign Office:  
from

Description of Inclosure

Name and Date.	Subject.
K. K. Minister at Home, No. 222, October 21 To War Office, October 27	Suggested demarcation on coast of German E. Africa

(Similar letter sent to the Admiralty)

H A V R E,

October 21st, 1915.

Confidential.

Sir:-

I have the honour to report that, as instructed in your despatch No. 117 Secret, (128064/15) of the 10th ultimo, I informed the Belgian Government that Colonel Tombeur's suggestion for a naval demonstration on the coast of German East Africa had been most carefully considered and had formed the subject of telegraphic communication with the General Officer commanding in British East Africa and with the Admiral commanding in those waters. It had however been decided, after the fullest deliberation, that the operation would probably not serve any useful military purpose and the idea had therefore been abandoned in present circumstances.

The Minister for Foreign Affairs reverts to the subject in the note of which I enclose a copy and quotes a report from Colonel Tombeur giving considered reasons, especially the importance of threatening the German railway from the coast to the lake, for which he recommends the demonstration.

The Belgian Government agree with the views expressed by Colonel Tombeur and request that they may be submitted to the British military authorities. Stress is laid on the development which operations on the lake are likely to take, and it is held that the proposed demonstration carried out in combination with the impending

Right Honourable

Sir E. Grey, Bart., K.G., M.P.

&c., &c., &c.

impending naval expedition would at once relieve German pressure on Rhodesia and on the Belgian frontier to the North and would assist in destroying the means of action which the enemy possess thus ensuring for the Allies mastery of the lake.

Full account is taken of the grave nature of those questions which now principally occupy His Majesty's Government, but the conduct of military operations in East Africa and the consequences they may involve are of sufficient moment to require serious attention, and the Minister for the Colonies suggests that a British Officer should be sent here to discuss the whole matter. I trust that it may be possible to entertain this suggestion. Co-operation on the Rhodesian frontier will no doubt be required for some time longer, joint action is to be undertaken on the lake, and it may be presumed that the movements of Colonel Lombeer's force in the North will be combined with those of the troops in British East Africa and Uganda. It would seem therefore of special utility to lay down general principles, or to devise a plan of campaign, and so to prevent the recurrence of some at least of the difficulties to which this matter has already given rise.

I have, &c.,

(Signed)

F. H. Villiers.

LE HAVRE.

le 20 Octobre, 1915.

Monsieur le Ministre:-

Votre Excellence n'a sans doute pas perdu le souvenir de la correspondance que j'ai échangée récemment avec elle au sujet d'une démonstration navale éventuelle contre la côte de l'Océan Indien. Ma lettre du 14 Août dernier, qui suggérait cette démonstration, a fait à Londres l'objet d'un examen attentif dont le résultat a été porté à ma connaissance par Votre Excellence le 14 septembre.

A la date du 14 Août j'étais en possession d'un simple télégramme du Colonel Tombeur. Mon Collègue, Monsieur le Ministre des Colonies, vient de me communiquer un rapport de cet officier supérieur, daté de la fin de Juillet, et qui contient les passages suivants. Ils me paraissent de nature à intéresser le Gouvernement Britannique et même à modifier les conclusions auxquelles il s'est provisoirement arrêté:

"La conquête de la prépondérance sur le lac Tanganyka se fait avec le concours de l'Angleterre. Il semble donc possible de demander à celle-ci de faciliter cette opération par des diversions sur le front maritime et sur les fronts de terre, et il n'est pas défendu d'espérer une coopération de l'escadre anglaise".

"Quel est le sens que les allemands attacheraient

Excellence  
l'Honorable Sir Francis Villiers,  
&c., &c.  
Le Havre.

attacheraient nécessairement à une attaque simultanée sur le front maritime et sur le Tanganika? Il ne peut y<sup>490</sup> avoir de doute à cet égard: ils croient que l'on prépare un double débarquement ayant pour but la conquête de leur chemin de fer par ses deux extrémités. La possession de ce chemin de fer est pour eux une question vitale. Il est donc logique qu'ils pensent que ce chemin de fer sera l'objectif des forces anglo-belges. Dès lors, l'attaque sur le front maritime et sur le front lacustre les amènera à maintenir le gros de leurs forces sur le chemin de fer".

"On voit donc que les opérations navales sur le Tanganyka si elles sont appuyées par une forte démonstration sur l'Océan Indien, prendront une signification beaucoup plus grave aux yeux des allemands et pourront servir de prélude très efficace à toutes entreprises ultérieures quelles qu'elles soient. Cette démonstration devrait comporter le bombardement des principaux ports et une menace de débarquement."

"L'intervention anglaise sur le front maritime se justifie simplement par ces motifs".

Le raisonnement de Monsieur Tombeur paraît péremptoire et il conviendrait de le soumettre aux autorités militaires britanniques qui n'ont peut-être pas discerné nettement le rapport étroit qui existe entre une démonstration navale et les opérations qui vont s'ouvrir sur le lac Tanganyka.

Il fait clairement ressortir que les allemands ne pourraient que se montrer très sensibles à toute menace dirigée contre la grande voie ferrée de Daréssalam-Kigoma

et

et que si une double attaque se dessinait aux deux extrémités de cette ligne, le centre coup s'en ferait immédiatement sentir sur toutes les frontières terrestres de la Colonie Allemande. Elle aurait pour effet de suspendre l'envoi de renforts ennemis vers la frontière rhodésienne, si pas de dégager complètement la Rhodésie. Cette considération me paraît de nature à frapper les Autorités militaires britanniques.

Celles-ci ne se rendent certainement pas compte du développement que devraient prendre éventuellement les opérations de la flottille anglo-belge du Tanganyka.

Le même rapport de Monsieur l'ombour nous fixe sur ses intentions à cet égard: la flottille dans sa pensée, ne doit pas se borner à purger le lac des navires allemands - ou tout au moins réduire ceux-ci à un rôle défensif - et à bombarder les ports ennemis. Si elle atteint ce premier résultat, elle aura à protéger un débarquement éventuel de nos troupes de terre à la côte orientale du lac Tanganyka.

En effet, si la flottille alliée réussit à mettre hors de cause les navires ennemis, les troupes belges qui gardent actuellement notre rive (groupement Stinghamber) deviendront disponible pour des opérations sur la rive allemande. Ces troupes sont indépendantes de celles qui d'après le plan primitif devaient prendre l'offensive au Nord du Tanganyka (groupements Oasen et Henry).

Je pense que les autorités militaires britanniques seront d'accord avec nous pour admettre que la maîtrise du Tanganyka ne sera détenue par les alliés qu'à titre précaire



précaire, aussi longtemps que l'ennemi disposera des points d'appui qu'il possède sur ses rives et notamment du port de Kigoma.

498

Les moyens existants à Kigoma ont déjà permis à notre adversaire de construire depuis l'ouverture des hostilités un navire d'un tonnage supérieur aux nôtres. D'après nos renseignements, il achèterait à Kigoma des pièces d'autres unités dont le montage ne serait retardé que par l'absence de quelque organe essentiel. Le blocus de la côte d'Afrique n'est pas si étroit, l'expérience l'a démontré, qu'il faille écarter a priori la possibilité pour les allemands d'accroître encore leur flottille.

Il y a des raisons de croire que la flottille anglo-belge, telle qu'elle sera constituée prochainement, représentera une force égale si non supérieure à celle des patiments allemands actuellement en service sur le Tanganyika, encore que nous ne soyons pas renseignés sur la valeur et le nombre de ces derniers; mais rien ne permet d'affirmer que notre supériorité, pour autant qu'elle existe actuellement, ne sera pas contestée prochainement par l'entrée en action de nouvelles unités ennemies, s'il n'y est fait obstacle.

Aussi faut-il pour s'assurer définitivement la maîtrise du Tanganyika à laquelle le Gouvernement Britannique attache très justement de l'importance, que les alliés enlèvent à l'ennemi ou rendent inutilisables tous les points d'appui qu'il y détient.

Ceci admis, il deviendrait difficile de contester l'utilité qu'il y aurait pour assurer la réussite de ces opérations à ce qu'elles coïncidassent avec une forte démonstration navale à l'autre extrémité du chemin de fer.

Je

Je prie Votre Excellence de vouloir bien soumettre les considérations exprimées ci-dessus au Gouvernement Britannique. Elles se résument en deux points:-

1. la démonstration navale demandée s'exécutant<sup>499</sup> simultanément avec les opérations de la flotille, dégagerait immédiatement la Rhodésie, et aussi la frontière belge du Nord du Tanganyka, de la pression croissante qu'y exerce l'ennemi.

2. en cas de succès des opérations lacustres permettant le débarquement de troupes belges sur la rive allemande du Tanganyka, la démonstration navale favoriserait la destruction systématique de tous les moyens d'action de l'ennemi; ce qui assurerait définitivement aux alliés la maîtrise du lac.

Mon Collègue, Monsieur le Ministre des Colonies, pense qu'il serait hautement désirable pour faciliter les ententes nécessaires entre le Gouvernement du Roi et le Gouvernement de Sa Majesté Britannique au sujet des opérations en Afrique qu'un officier qualifié de l'armée anglaise fût délégué au Havre pour discuter à ces questions en suspens et prendre connaissance des éléments d'appréciation que nous possédons ici. Je partage cette opinion et je serais fort obligé à Votre Excellence si elle voulait bien en soumettre l'idée à son Gouvernement. Le personnel dont dispose Monsieur le Ministre des Colonies est trop réduit pour qu'il puisse, sans compromettre la marche des services, envoyer à Londres un officier ou un fonctionnaire de son département.

La coopération limitée des forces coloniales des

deux

Ceux pays ont toujours été en principe. Elle va se produire sur le Tanganyika et elle se développe déjà en Rhodésie. Il importe qu'une entente précise intervienne sur les opérations courantes.

Sans doute, l'attention du Gouvernement Britannique est absorbée en ce moment par de plus préoccupations, mais la guerre lointaine qui se déroule en Afrique bien qu'elle ne présente, en apparence, qu'un intérêt secondaire au regard des événements européens, est cependant suffisamment importante pour exiger une préparation consciencieuse et elle peut avoir des conséquences sur le résultat final.

Je ne doute pas que le Gouvernement de Sa Majesté Britannique partage nos vues à cet égard, et veuille collaborer avec nous à cette préparation indispensable.

Je saisis cette occasion pour renouveler à Votre Excellence les assurances de ma haute considération

(Signé) Baron Beyens.

deux pays est acquise en principe. Elle va se produire sur le Tanganyka et elle se développe déjà en Rhodésie. Il importe qu'une entente précise intervienne sur les opérations communes.

Sans doute, l'attention du Gouvernement Britannique est absorbée en ce moment par de plus préoccupations, mais la guerre lointaine qui se déroule en Afrique bien qu'elle ne présente, en apparence, qu'un intérêt secondaire au regard des événements européens, est cependant suffisamment importante pour exiger une préparation consciencieuse et elle peut avoir des conséquences sur le résultat final.

Je ne doute pas que le Gouvernement de Sa Majesté Britannique partage nos vues à cet égard, et veuille collaborer avec nous à cette préparation indispensable.

Je saisis cette occasion pour renouveler à Votre Excellence les assurances de ma haute considération

(Signé) Baron Beyens.

186912/15.

FOR THE OFFICE,  
October 27th, 1915.

Sir:-

I am directed by Secretary Sir E. Grey to transmit, herewith, a copy of a despatch from His Majesty's Minister at Havre, enclosing a note in which the Belgian Government recur to their proposal of a naval demonstration against East Africa which formed the subject of your letter, 0154/3941 (M.C.1) of the 8th ultimo, and ask that a British officer may be sent to confer with them at Havre.

I am to observe in this connection that, no doubt owing to the fact that part of the African theatre of operations falls outside the control of the Army Council, the Belgian Government consistently attempt to discuss military plans through the diplomatic channel, apparently preferring that method to separate discussions through their Military Attaché with the Army Council and the Colonial Office. While Sir E. Grey is anxious to be kept fully informed of military events or projects in Africa and may from time to time desire to make observations thereon, it would seem that the present diplomatic discussions and explanations are not the best method of arriving at a proper military understanding with the Belgian Government. If, however, these discussions must continue to be conducted  
through

Secretary

to the Army Council.

through the diplomatic channel, I am to suggest that conferences between representatives of the Foreign Office, War Office and Colonial Office would be a better method of procedure than the present written correspondence.

A copy of this letter and enclosure has been sent to the Admiralty and Colonial Office.

I am,

Sir,

Your most obedient,

humble Servant,

*Maurice de Bunsell*

Confidential

3 Nov. 1915

Sir,

I am to inform

the receipt of your letter  
No 155912/1915 of the  
27th of October, trans-  
mitting copies of corresp.  
with H.M. Minister at  
Havre and the War Office  
on the subject of a  
suggested naval demon-  
stration against the coast  
of G.E.A..

(2) With ref. to the  
second paragraph of your  
letter to the War Office  
of the 27th of October, I am  
to request you to inform  
Sir E. Grey that Mr. Bond  
Law concurs in the

DRAFT

The U.S. of S.

~~Foreign~~ Foreign Office

MINUTE

Mr. Cooke 2/11/15

Mr. Read 2

Mr. Lambert 3/11

Mr.

Sir G. Fiddes 3/11

Sir H. Just.

Sir J. Anderson

Mr. Steel-Maitland.

Mr. Bond Law.

Sir G. Fiddes  
should see Sir J.  
Anderson's minute

I shall want this  
for the copy [initials]

should be held between us <sup>ves</sup>/<sub>11</sub> of

the F.O, the W.O, and this  
Def<sup>o</sup> to discuss the  
question ~~of the~~  
~~proposed demonstration~~  
He considers it essential,  
however, that the Army  
should also be  
represented at the such  
conferences.

and similar questions <sup>con</sup> of  
military operations in the  
part of the Africa theatre  
which falls outside the  
control of the Army Council  
in papers to which he should attend  
as representative of the F.O.

}  
(Sd) H. J. Read  
(for the U.S.O.S)